

# L'IMPARTIAL

Union fait la force

CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL. PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils.

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 7. NO. 1

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 11 JUILLET. 1907.

15 ANNEE

## JE SOUFFRAIS DE MAUX D'INTESTINS EPOUVANTABLES

TOUT LE MONDE ME DISAIT QUE J'AVAIS L'APPENDICITE. — VOUS M'AVEZ GUERI AVEC LES PILULES MORO, MAINTENANT JE FAIS, SANS DIFFICULTE, L'OUVRAGE LE PLUS FORT.

Quant j'ai commencé à prendre les Pilules Moro, je pesais 120 livres, maintenant je pèse 170.

Les intestins sont certainement une des parties les plus délicates de l'organisme humain; il n'y a rien qui soit aussi douloureux et où la moindre affection soit aussi dangereuse.

Vous entendez tous les jours parler des méfaits de l'appendicite, cette maladie qui est presque à la mode, puisque tout le monde semble en être atteint. Et il ne faut pas oublier qu'on en meurt subitement!

Il ne se passe pas une soirée sans qu'on lise qu'un tel a été emporté à l'hôpital pour lui faire l'opération de l'appendicite; heureux encore, quand on n'apprend pas qu'un tel a été porté beaucoup plus loin parce qu'on ne lui a pas fait l'opération.

Tout le monde se souvient encore de l'émoi causé dans l'univers entier, quand on apprit que le couronnement du roi devait être retardé parce que des médecins avaient décidé de l'opérer.

Tout cela vous indique bien qu'il ne faut pas badiner avec les intestins et qu'au premier malaise sérieux de ce côté il faut agir.

Lisez la lettre que nous publions plus loin, dont l'auteur est Léopold Rheaume, maintenant de Biddeford, Maine.

M. Rheaume souffrait d'un terrible mal d'intestins; il avait consulté des médecins qui lui avaient assuré qu'il avait l'appendicite; lui-même se croyait atteint de cette maladie.

C'est alors qu'il eut l'idée lumineuse de s'adresser aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

Nous l'avons immédiatement dissuadé de se faire opérer, la correspondance en fait foi, nous lui avons assuré qu'il n'avait pas l'appendicite, nous nous sommes engagés à le guérir avec les Pilules Moro et un sage traitement.

Et nous avons tenu parole; lisez sa lettre à cet effet.

Ainsi, voilà un homme auquel nous avons évité une opération inutile, coûteuse et dangereuse.

Combien y en a-t-il qui succombent sur la table d'opération?

Nous l'avons sauvé; Aujourd'hui il est marié, père de famille, il travaille, il gagne sa vie et il proclame les bienfaits des Pilules Moro.

Que veut-on de plus? Lisez sa lettre: Biddeford, Me., 6 Mars 1906.

Messieurs, Lorsque je me suis adressé à vous la première fois pour me soigner, j'étais bien malade. Tout jeune encore, je souffrais de maux d'intestins épouvantables qui m'empêchaient de travailler. Quand ils me prenaient, j'étais obligé de me mettre au lit et de cesser tout ouvrage. J'habitais alors Saint-Méthode d'Adstook, Co. de Beauce. J'avais contracté cette maladie à manger des pommes vertes et à avoir été me baigner en achevant de souper. Le lendemain j'étais tombé malade, je ne m'en étais jamais relevé. Deux médecins consultés par moi m'avaient dit que j'avais l'appendicite, et, n'ayant pas pu me soulager, ils me conseillèrent l'opération.



LEOPOLD RHEAUME, Biddeford, Maine.

Je me suis enfin adressé à vous, vous m'avez rassuré, vous m'avez affirmé que j'en avais pas l'appendicite et que vous pouviez me guérir. Je vous ai crus et vous m'avez ordonné les Pilules Moro que j'ai prises et aussitôt je me suis trouvé soulagé. Depuis lors j'ai beaucoup voyagé, j'ai beaucoup travaillé et toutes les fois que je me suis senti de quelques malaises des intestins, j'ai repris des Pilules et les malaises sont disparus. Toutes les fois que j'ai pris régulièrement vos Pilules Moro je me suis porté à merveille.

Maintenant je suis marié et j'habite dans le Maine, où je travaille dans le bois, c'est-à-dire au gros ouvrage. Je ne me ressens plus de rien et il me semble que j'engraisse tous les jours. Quand j'ai commencé à prendre vos Pilules je pesais 120, maintenant je pèse 170. Jamais je ne me suis senti en aussi bonne condition et je n'oublierai jamais tout le bien que m'ont fait les Pilules Moro. C'est grâce à elles que j'ai retrouvé la santé. Croyez à toute ma reconnaissance, Léopold Rheaume, Biddeford, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 272 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la maille, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

### LA CONFEDERATION

Lundi dernier était la fête pour toute la nation sans distinction de langues.

Canadiens-français, canadiens anglais, écossais, irlandais, français, belges, suisses, allemands, en un mot, tout ce que le Canada compte d'habitants vivant sous ses lois, à l'abri du drapeau britannique, ne doivent en ce jour, avoir qu'une seule et même idée, celle de la gloire et du progrès du Canada.

En mémorable anniversaire de la réunion de toutes les provinces britanniques du Nord, répétons ç'a un commun accord avec les accents d'un ardent patriotisme, ces mots que prononça, un jour, notre premier-ministre Sir Wilfred Laurier:

"Nous sommes une nation!" et qui, espérons-le, se réaliseront tôt ou tard.

Tout en étant sous le sceptre d'Edouard VII, nous pouvons dire que nous sommes une nation, pratiquement.

Nous faisons nos lois nous-mêmes nous avons nos chambres et nos sénats, nos tribunaux et nos prisons.

Ce que nous n'avons pas, c'est un drapeau officiel et un hôtel de la monnaie.

Et nous ne faisons pas tout

### pays étrangers.

Comme toutes choses viennent en leur temps ne précipitons pas les événements.

L'Angleterre qui frappe l'argent du Canada et fait les traités pour notre pays assume par ces faits, de grandes responsabilités: Elle nous doit aide et protection.

Si demain par exemple Edouard VII dans un acte d'excessive bonté, avec l'approbation de son gouvernement, lançait une proclamation déclarant l'indépendance du Canada, notre pays se trouverait dans un sérieux embarras, et pour cause. Comment, en effet, défendriions-nous, un territoire grand comme l'Europe sur lequel sont éparpillées quelque six millions d'âmes? Nos côtes de mers sont d'une longueur interminable. Comment empêcherions-nous les navires de guerre ennemis de les envahir? L'Angleterre ne saurait faire de plus grand tort au Canada en ce temps-ci que de lui accorder son indépendance, ce qui équivaudrait à lui retirer sa protection.

Les Etats-Unis dont les capitalistes ont déjà obtenu et obtiennent tous les ans de grands intérêts dans nos grandes entreprises, ne tarderaient pas à augmenter le nombre d'âmes de leur drapeau en s'em-

parant de notre pays. Et sorte que nous n'aurions fait que changer de maître.

Nous sommes une nation particulièrement. Restons-le jusqu'à ce que la ruée étant trop peuplée, essaime.

Nous sommes dix millions aujourd'hui. Devons dix fois six millions, au moyen de bonnes méthodes d'immigrations de protection de l'enfant: et si alors le pays juge à propos d'avoir son indépendance dans toute la signification du mot, l'Angleterre jugeant qu'on peut la défendre seul, ne la refusera pas.

Quarante ans se sont écoulés depuis la Confédération.

Depuis cette heureuse époque, le Canada a marché de progrès en progrès.

Les gouvernements qui se sont succédés, libéraux ou conservateurs n'avaient qu'un seul but: le bien-être de la nation.

Chaque parti a eu et a toujours ses grands hommes, n'ayant d'autre différend que le choix des méthodes, d'arriver au même but, leurs aspirations étant communes.

Il n'y a pas de guerre de religions au Canada. Toutes les opinions et convictions religieuses sont respectées.

Libéraux et conservateurs se sont donc des noms.

Nous n'avons pas ici la triste

spectacle de luttes politiques entachées, d'un côté, de haine de la religion et de l'autre côté faites au point de vue de la défense des croyances.

Pendant que, surtout dans les vieux pays, les nations se divisent entre factions religieuses, les tues bataillant pour foi du Christ, les autres asservies aux services de la Bête, au grand détriment du progrès et du bien-être du peuple, ici au Canada, on poursuit le but commun avec une heureuse rivalité entre partie l'un et l'autre prônant ses méthodes mais toutes ayant le même but.

Aussi, quels progrès accomplis depuis la Confédération! La population s'augmente, de nouvelles provinces se forment agrandissant le cadre de la Confédération; la forêt recule et la terre arable s'étend, les capitaux et les bras étrangers arrivent et l'on voit chaque année de nouvelles artères commerciales s'ouvrir, des chemins de fer se construisent, des nouvelles mines sont exploitées. En un mot, le Canada devient petit à petit, grâce aux bonnes méthodes d'administration des partis au pouvoir quel qu'ils soient, une ruée bourdonnante où tout est ordre, bonheur, prospérité.

Nos millionnaires sont rares; mais nos pauvres le sont aussi.

Tout le monde vit bien, au Canada parce que tout le monde a l'abondance du nécessaire.

Qu'importe le luxe des uns quand il y a à côté la pauvreté des autres.

Egalité, liberté, fraternité!

Telle est pratiquement la devise du Canada.

Nos ministres saluent l'ouvrier dans la rue, ils serrent la main à celui qui manie le pic et la pelle comme au banquier qui ne palpe que l'or.

Ils ne sont pas comme leur collègues pondrés de Paris et de Bruxelles, espèces de momies dans leur absurde raiden en face du peuple de ces demi-dieux auxquels il faut écrire un mois à l'avance pour obtenir une audience de deux à cinq minutes. Ils écoutent les griefs du peuple promptement, sans donner aux audiences de ces déhors où leur orgueil contrastait avec l'humilité du solliciteur et promptement aussi, les requêtes qu'on leur expose sont étudiées et accordées s'il y a lieu.

Depuis quarante ans, le Canada jouit des effets bienheureux de gouvernements qui sont avec le peuple et pour le peuple. Demandons tous à Dieu en ce jour de glorieux anniversaire qu'il nous continue des régimes dans l'avenir comme nous en avons eu depuis qu'a été signée à Londres la loi constitutionnelle de l'Amérique Britannique du Nord conformément aux résolutions adoptées à la conférence de Québec.

Un dernier mot. Parmi les hommes qui ont contribué à l'élaboration de la constitution canadienne, Sir Charles Tupper est un des rares peut-être le seul survivant. Les dernières nouvelles sur la santé de cet éminent homme d'Etat ne sont pas très rassurantes. Espérons que Dieu laissera encore vivre plusieurs années ce digne père de la Confédération devant la vénérable vieillesse duquel s'inclinent toutes les têtes sans distinction de partis.

La loi Constitutionnelle de 1867 pourvoyait à l'entrée dans la Confédération Canadienne, qui se composait originairement de quatre provinces seulement, de la Colombie Britannique, de l'île du Prince Edouard, du Manitoba et Terre-Neuve. Depuis lors trois de ces anciennes provinces ont signé le pacte fé-

déral, Terre-Neuve restant seule.

Mais l'an dernier, deux nouvelles provinces, l'Alberta et la Saskatchewan se sont détachées des vastes territoires du Nord-Ouest et sont venues se grouper aux provinces-soeurs de Québec, Ontario, Nouvelle-Ecosse, Nouveau Brunswick, Colombie, Prince Edouard, et Manitoba, de sorte qu'aujourd'hui, la Confédération se compose de neuf grandes et riches provinces obéissant au pouvoir central. — *Le Quotidien.*



### Mail Contract

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 16th August 1907 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, 24 times per week each way, between Head of St. Peter's Bay, Post Office and St. Peter's Railway Station from the Postmaster General's pleasure.

Printed notices containing full information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Head of St. Peter's Bay, and at the office of the Post Office Inspector.

JOHN F. WEAR  
Post Office Inspector.  
Post Office Inspector's Office,  
Charlottetown, P. E. I., 29 June.

LE CANADA, L'ANGLETERRE ET LA FRANCE

M. Hector Fabre dans le dernier numéro de "Paris-Canada" dit que Sir Wiltred Laurier est aussi bien à Londres qu'à Paris ou vice-versa.

"Un Français, dit-il qui n'a point quitté la France ne saurait se rendre bien compte du sentiment qui s'empare de l'esprit d'un Canadien chaque fois qu'il revoit la France. C'est la première patrie retrouvée dans un cadre renouvelé et modernisé.

"D'instinct, il recherche la trace de ses ancêtres, la figure des aïeux, espérant au fond du coeur y retrouver quelques-uns de ses propres traits. Il serait si heureux s'il pouvait se dire, comme pour les tableaux de famille: c'est bien moi, c'est bien nous; s'il trouvait aux villes qu'il traversa quelque ressemblance avec celles qui gardent dans le Nouveau Monde le souvenir et le culte de l'Ancien.

"Peu d'entre nous peuvent se flatter comme M. Laurier d'évoquer cette double image du gentilhomme du dix-huitième siècle et de l'homme d'Etat anglais. Sa physionomie, son allure même, le prédestinaient au rôle qu'il joue: trait d'union entre deux races, précurseur et apôtre de l'entente cordiale.

"Il a été admirablement accueilli en Angleterre; il est reçu avec une égale sympathie en France: on ne saurait dire dans quel pays il se sent plus à l'aise, plus "at home", comme disent les Anglais.

C'est pour un homme d'Etat vraiment digne de ce nom, la plus belle auréole, d'être ainsi le type accompli du conciliateur, une fortune inespérée d'être au pic de la moment même où les deux nations, auxquelles il tient par tant de liens, unissent leurs forces et confondent enfin leurs destinées, pour la paix du monde."

### Last Notice

BOOKS OF THE LATE JOSEPH THERIAULT

This is the last week that Mr. Theriault will have the books of the late Joseph Theriault for collection. After this week the books will go in the hands of a Lawyer for collection.

Mrs. Theriault's residence is now at Tignish Station.

### UN JEUNE

A Celleville, (Illinois), après avoir jeûné depuis le 13 mai et n'avoir pris que de l'eau depuis ce temps, le docteur I. J. Eales a avalé un peu de lait maltré. Il a fait son jeûne pour démontrer sa théorie que l'abstinence complète de toute nourriture pendant une certaine période est bonne pour la santé. Après avoir pris son lait, il dit qu'il jeûnerait encore pendant vingt quatre heures afin de constater l'effet de la nourriture sur son système. Eales a perdu 28 livres pendant sa période de jeûne. Sa mesure de poitrine a été réduite de 43 à 40 pouces, et celle de sa taille de 44 à 34 pouces. Il a soulevé un homme pesant 225 livres, pour prouver que sa force n'avait pas été diminuée par sa longue abstinence.

### For Diarrhoea, Dysentery

AND ALL Summer Complaints  
DR. FOWLER'S EXTRACT OF WILD STRAWBERRY IS AN INSTANTANEOUS CURE.

It has been used in thousands of homes during the past sixty-two years and has always given satisfaction.

Every home should have a bottle so as to be ready in case of emergency.

Price 35 cents at all druggists and dealers. Do not let some unprincipled druggist humbug you into taking so-called Strawberry Compound. The original is Dr. Fowler's. The rest are substitutes.

Mrs. G. Bode, Lethbridge, Alta., writes: "We have used Dr. Fowler's EXTRACT OF WILD STRAWBERRY and found it a great remedy for Diarrhoea, Summer Complaint and Cramps. We would not like to be without it in the house."

BABY'S BREEZE SOAP

Pour le Bébé

—de même que pour tous les besoins de la toilette on ne saurait trouver un savon aussi bon que le "Baby's Own" ni aussi bon marché.

Albert Soaps Ltd., Montréal. 1-07

Méchez-vous des contrefaçons et imitations. N'achetez que le véritable.